

Les femmes du Bauhaus, punks avant l'heure ? - Open Culture (2)

Poursuivons aujourd'hui cette mini-série de l'été consacrée à la culture ouverte avec une facette souvent ignorée ou oubliée du mouvement artistique Bauhaus : l'importance des femmes artistes qui y figuraient. Ce nouvel article traduit du site openculture.com leur rend justice à travers quelques photographies...

Article original : [The Women of the Bauhaus: See Hip, Avant-Garde Photographs of Female Students & Instructors at the Famous Art School](#)

Traduction : Goofy

Les femmes du Bauhaus : découvrez les photographies avant-gardistes et branchées des étudiantes et professeures de la célèbre école d'art

par Josh Jones



Regardez les photos de Bush Tetras, un groupe de No Wave/Post-Punk composé de trois filles et d'un garçon, au début des années 1980, dans le centre de Manhattan.



Et maintenant, regardez la photographie ci-dessus, intitulée « Marcel Breuer et son harem », prise vers 1927 par le photographe du Bauhaus Erich Consemüller. Si l'on excepte le fait que Breuer ressemble plus à Ron Mael des Sparks sans moustache qu'au batteur Dee Pop, on pourrait confondre cette photo avec celle du groupe punk.

Cela soulève quelques questions : les étudiantes en art des Bush Tetras ont-elles regardé du côté des femmes du Bauhaus pour trouver leur style ? Ou bien les femmes du Bauhaus se sont-elles tournées vers l'avenir et ont-elles présagé le punk ? Le second scénario semble plus probable puisque les femmes du Bauhaus n'ont pas été terriblement connues, jusqu'à une époque récente.

Je me sens personnellement lésé, après avoir étudié l'art et l'histoire de l'art à l'université il y a de nombreuses années, qu'on ne me parle que maintenant de plusieurs artistes majeures de cette école allemande d'art radical fondée par Walter Gropius. Tous ses célèbres représentants et stars de l'art sont des hommes, mais il semble que le ratio hommes-femmes du Bauhaus ait été plus proche de celui de la population générale (comme l'était, dans de nombreux cas, celui des premières scènes punk et post-punk).

Mais nous avons tendance à ne pas retenir leurs noms ni à voir les œuvres de ces artistes et, dans certains cas, leurs œuvres ont même été attribuées à titre posthume à leurs collègues masculins. Nous ne connaissons pas non plus le style progressiste de chacune, qui compte pourtant dans l'approche globale du Bauhaus visant à révolutionner les arts, y compris la mode, comme moyen de libérer l'humanité des dogmes du passé.



Il est regrettable que la mémoire du Bauhaus, comme celle du punk, ait reproduit les mêmes vieilles règles que ses artistes ont brisées. L'égalité des sexes au sein de l'école était radicale, d'où le titre satirique de la photographie, qui « exprime le contraire exact de ce que la photo elle-même montre », note le site Bauhaus Kooperation :

« la modernité, l'émancipation, l'égalité, voire la supériorité, des femmes qui y figurent ». Le « Maître junior » de l'atelier de menuiserie, Breuer regarde les trois artistes à sa gauche « d'un air sceptique, les bras croisés », comme pour dire : « Ce sont vraiment « mes » femmes ? ! ». Les artistes du « harem », de

gauche à droite, sont Martha Erps, la femme de Breuer, Katt Both, et la femme du photographe, Ruth Hollós, qui « semble réprimer le rire en regardant le photographe (son mari) ».



Erich Consemüller, qui enseignait l'architecture au Bauhaus, avait été chargé par Gropius de documenter l'école et sa vie. Gropius l'a associé à la photographe Lucia Moholy, épouse de László Moholy-Nagy (voir la photo d'elle ci-dessus, prise par son mari entre 1924 et 1928). Moholy prenait surtout des photos d'extérieur, comme la photo qu'elle a prise plus haut d'Erps et Hollós sur le toit de l'Atelierhaus à Dessau au milieu des années 1920.

Consemüller s'est principalement concentré sur les intérieurs dans son travail, avec des exceptions expérimentales comme la série « Fantaisie mécanique » que l'on voit ici, qui utilise les vêtements, les poses et les doubles expositions pour souligner visuellement une sorte d'uniformité d'objectif, en plaçant et en joignant les artistes masculins et féminins du Bauhaus dans des arrangements presque typographiques.

En effet, presque tous les artistes du Bauhaus - comme le voulait la pratique de l'école - se sont essayés à la photographie, et beaucoup ont utilisé ce médium pour documenter, de manière à la fois occasionnelle et délibérée, l'engagement du Bauhaus en faveur de l'égalité des sexes et de la pleine inclusion des femmes artistes dans ses programmes, une déclaration que le peintre et photographe T. Lux Feininger semble souligner dans la photographie de groupe ci-dessous des tisserands de l'école sur les marches du nouveau bâtiment du Bauhaus en 1927. (Artistes présents sur la photo : Léna Bergner, Gunta Stölzl, Ljuba Monastirsky, Otti Berger, Lis Beyer, Elisabeth Mueller, Rosa Berger, Ruth Hollós et Lisbeth Oestreicher).

Les artistes du Bauhaus, hommes et femmes, ressemblaient beaucoup, à certains égards, aux premiers punks, inventant de nouvelles façons de secouer l'establishment et de sortir des rôles prescrits. Mais au lieu de proposer une alternative anodine au statu quo, ils offraient une recette pour sa transformation totale par l'art. Qui peut dire jusqu'où ce mouvement aurait progressé s'il n'avait pas été brisé par les nazis. « Ensemble, écrivait Gropius, appelons de nos vœux, concevons et créons la construction de l'avenir, comprenant tout sous une seule forme, l'architecture, la sculpture et la peinture »... et presque tout le reste de l'environnement bâti et visuel, aurait-il pu ajouter.



Photo via Barbara Hershey

Pour aller plus loin (articles en anglais)

Les pionnières du mouvement artistique du Bauhaus : Découvrez Gertrud Arndt, Marianne Brandt, Anni Albers et d'autres innovatrices oubliées.

La politique et la philosophie du mouvement de design Bauhaus : Une brève introduction

Bauhaus World, un documentaire gratuit qui célèbre le 100e anniversaire de la légendaire école allemande d'art, d'architecture et de design.

L'auteur de cet article est Josh Jones, écrivain et musicien de Durham, NC. Pour suivre son compte twitter : @jdmagness.

Si cet article vous a plu et que vous découvrez l'intérêt du site [openculture.com](https://www.openculture.com), vous pouvez contribuer par une petite donation sur cette page <https://www.openculture.com/help-fund-open-culture> (via Paypal, Patreon et même cryptomonnaie...)
